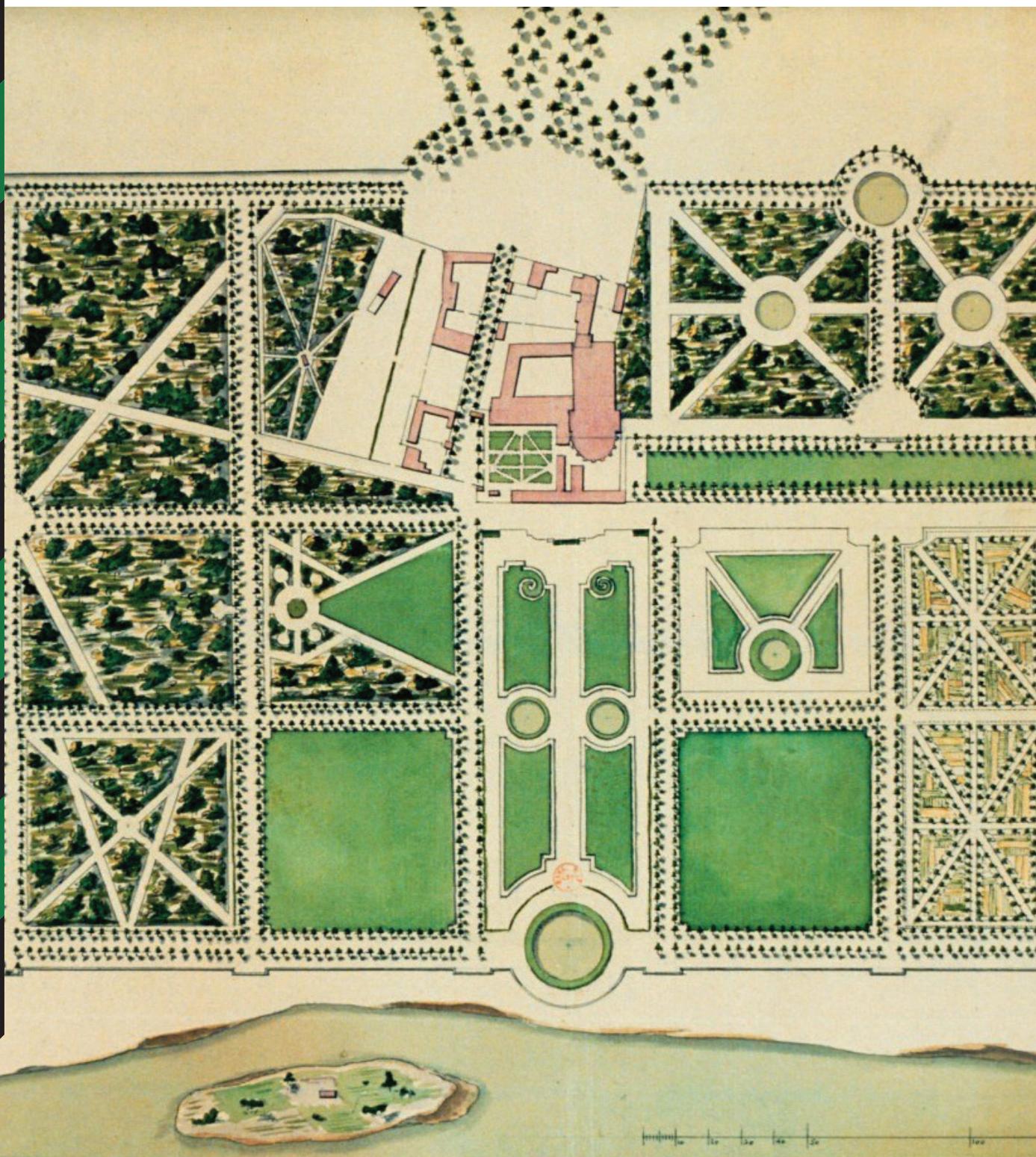


EXTRA MUR S





«

La valeur infinie d'une âme
d'enfant est l'une des valeurs
essentielles pour une école

»

Père Dabosville

le sommaire

l'édito	page 3
l'AG du 11 novembre 2017	4
Saint-Martin de Garoua	6
la naissance de l'école par Nathalie Duval	8
le nouveau site internet	10
dans nos archives	12
il y a 50 ans : 1968	16
l'école 2017-2018	22
le courrier	24
vieilles tiges / promos 83-84 et professeurs	26
l'agenda / le carnet / où es-tu ?	28

La couverture de ce numéro reprend un de nos documents d'archive, répertorié ainsi : **Plan general du chateau de St martin de pontoise, environ 120 arpents** [dessin, 16__ (17è siècle)] source : bnf-data.



l'édito

GAROUA - SYMBOLE ET DÉFI

Lors de notre dernière AG ont été mis sous les feux de la rampe quelques anciens de la promotion 1955 et parmi eux François Carpentier, missionnaire, Oblat de Marie Immaculée. François, dont nous avons pour certains d'entre nous découvert la verve et la motivation s'est mobilisé toute sa vie pour accompagner les efforts de la Mission au Cameroun.

L'Association Saint Martin de Garoua a été fondée en 2005 par la promo 1955 à l'occasion de ses 50 ans et a accompagné François Carpentier dans sa tâche et ce avec beaucoup d'efficacité.

Le temps passe et les fondateurs de l'association, Philippe Seguin, Philippe Rohart, Gérard Choisnel souhaitent ardemment passer le relais afin que les réalisations passées se perpétuent et s'amplifient même au bénéfice de nos amis africains.

Certains anciens de l'école pourraient – et je l'ai entendu – affirmer que nous n'avons rien à faire dans cette galère. Mais l'AAESM doit répondre à toutes les sensibilités et toutes les sollicitations de nos anciens de la promo 1940 à la promo 2017. Il est bien entendu que nous devons nous projeter dans l'avenir et Facebook, Twitter et Instagram ne pourront occulter certains fondamentaux : partage, solidarité et respect.

Nous devons donc nous mobiliser pour aider nos anciens de la promo 1955. Au-delà du bureau de l'AAESM (qui jouera son rôle) je souhaite une motivation plus large – École, Élèves, Parents d'élèves, Anciens – débouchant sur un accompagnement « opérationnel » de l'association Saint Martin de Garoua.

Vous trouverez dans le corps de ce numéro un plaidoyer de notre ami Gérard Choisnel mettant en avant tous les arguments pour une large mobilisation.

Ma boîte mail est très réceptive !

Hervé Dubois presidence@aaesm.net

EXTRA MUROS

est une publication de l'Association des Anciens Élèves de Saint-Martin de France

AAESM
1 AVENUE DE VERDUN
95300 PONTOISE
anciens@aaesm.net
www.aaesm.net

Directeur de la publication :
Hervé Dubois
Rédacteur en chef :
Jérôme Trillot
Conception graphique :
Xavier Combe

Imprimé sur papier 70% recyclé
par BP imprim +33 (0) 147 282 083

ISBN : 0181-6756
Dépôt légal à parution.

L'AG du 11 novembre 2017

«
Le nouveau site internet sera en ligne début 2018, il doit attirer de nombreux anciens vers leur association : www.aesm.net
»

Sur le site internet, vous trouverez aussi le rapport moral, le rapport financier, le procès-verbal de l'AG et le trombinoscope du bureau de l'association.

Soyons francs, la participation à l'AG du 11 novembre 2017, inférieure à nos attentes, nous a déçus. Tous ceux qui se sont engagés dans l'aventure AAESM depuis 1 an, 3 ans, ou presque 30 ans pour certains, souhaitent attirer autour d'eux un maximum d'anciens. Et alors que le vivier potentiel regorge de plus de 10 000 anciens, nous ne connaissons pas 5 000 d'entre eux et aujourd'hui moins de 500 d'entre nous cotisent !

Nous espérons cette année encore, améliorer ce rassemblement autour des valeurs enseignées par l'école, partagées par nous tous anciens de Saint-Martin. C'est particulièrement les jeunes anciens qu'il nous faut fédérer, car nos membres sont en majorité issus des promotions antérieures à 1990 et même plus nombreux parmi les promotions avant 1980... Celles après 2000 qui devraient devenir prépondérantes ne sont encore que très peu représentées. Nous comptons sur le nouveau site internet, en ligne en 2018 pour inverser ces tendances !

Plus précisément, un point sur les cotisations reçues mi janvier indique que sur 150, 15 sont toutes nouvelles tandis que 25 sont habituelles (depuis 2011 que nous suivons cet indice), avec, par promo, la répartition suivante :

1940-59	: 45 cotisants (2 650 € perçus)
1960-79	: 47 cotisants (2 842 € perçus)
1980-99	: 33 cotisants (2 000 € perçus)
2000-17	: 16 cotisants (585 € perçus)
2 cotisations (100 € perçus) non répertoriées.	

le bureau élu pour 2018

Hervé Dubois, promo 1972, Président
Xavier Combe, promo 1992, Vice-président
Thierry Hamelin, promo 1982, Trésorier
Charles Le Coroller, promo 2008, Secrétaire
Fabrice Aubert, promo 1974
Yann Chenot, promo 2008
Frédérique Dufour, promo 1988 *
Daniel Hémar, promo 1959
Sofia Lemercier, promo 2017 *
Nicolas de Maistre, promo 1983
Jérôme Trillot, promo 1982
Éric Villaudière, promo 1982 *

* (nouveaux membres)



1. François Colin, directeur de Saint-Martin, nous présente sa feuille de route pour l'école.
2. François Carpentier et Gérard Choisnel de l'association Saint-Martin de Garoua, promo 1955 tous deux et le président de l'AAESM, Hervé Dubois.
3. A l'occasion de la Saint-Martin et de l'AG le 11 novembre 2017, les anciens se sont retrouvés pour un déjeuner convivial au Manoir !
4. Instant solennel, le président présente son rapport moral, entouré du bureau sortant...

«
Les fondateurs de
St. Martin de Garoua
- des anciens de
la promo 1955 -
ont besoin que
l'Association des
Anciens Élèves de
Saint-Martin
les aident
à passer
le témoin !
»

Saint-Martin de Garoua

L'Association Saint-Martin de Garoua - Questions pratiques :

L'appel ne peut trouver qu'écho. Toute opportunité doit être saisie. La requête s'exprime tant au niveau humain que financier. Il nous faut constituer une équipe opérationnelle en soutien des bénévoles actuellement en place.

Vous avez une idée, vous êtes volontaire laissez un message à l'Association - presidence@aaesm.net.

Au demeurant la solidarité peut également s'exprimer plus simplement... Vous pouvez verser votre contribution à l'AAESM qui retransmettra à l'AGMD en abondant elle-même sur ses fonds une dotation spéciale (comme chaque année).

Nous reviendrons vers vous pour vous informer des résultats de cette « opération » un peu spéciale.

Solidarité et Reconnaissance pour nos amis de la promo 55 !

Un feuillet indépendant « Les réalisations de Garoua » est joint à ce numéro d'Extra Muros.



1. Les Frères Paul (à gauche) et François (à droite) Carpentier entourent le Père Picart lors de la messe du 11 novembre 2017 à Saint-Martin.

Plaidoyer pour St. Martin de Garoua

« L'Association St. Martin de Garoua a été fondée en 2005 à l'initiative d'un petit groupe de la promotion 55 qui cherchait une idée dont la réalisation marquerait de manière forte la réunion organisée au Polo de Paris pour célébrer le 50^{ème} anniversaire de leur promotion.

On se raccrocha à St Martin pour des raisons évidentes, et à Garoua, une petite ville du nord du Cameroun où se cachait depuis des années notre ami François Carpentier, missionnaire, Oblat de Marie Immaculée, également de la promo 55. La réunion fut un succès de participation et l'idée de créer une « Association St-Martin de Garoua » fut bien accueillie, enregistrée dans la foulée, et le noyau des premiers adhérents constitué par quelques 24 anciens de la promotion.

Les réseaux de chacun fonctionnant, le nombre des adhérents a progressé pour culminer en 2015 à 142, nombre maintenant à la baisse – principalement en raison des décès et des pertes d'adresses suite à des déménagements – mais quelques épouses d'Anciens décédés prennent le relais.

De sa fondation en juillet 2005 à fin 2014, l'Association a reçu de ses adhérents 197 700 euros (dont 7 000 en provenance de l'AAESM) et 63 000 € entre le début 2015 et le 27 septembre 2017. La moyenne annuelle des trois dernières années, 21 000 euros est à comparer avec la moyenne des 3 années précédentes de 29 700 euros. Cette baisse est à mettre principalement au compte de la chute du nombre d'adhérents.

Notre trésorier, toujours très rigoureux et consciencieux, a viré aux Oblats un montant arrêté à la date du 27 septembre 2017, de 258 050 euros sur des recettes de 260 700 euros ! Un record ?

Comme nous l'a rappelé François Carpentier à l'AG du 11 novembre, cette manne a été dépensée pour moitié à financer le coût des études et l'entretien des séminaristes Camerounais, Tchadiens et Nigériens, conduisant ainsi au sacerdoce un bon nombre de jeunes, et un jeune Oblat au Doctorat en philosophie récemment ! Et pour l'autre moitié, à des réalisations destinées à améliorer l'auto suffisance locale des Oblats du Cameroun (menuiserie, ferme de poules pondeuses, garage, porcherie, vaches laitières, sans parler des forages, puits, châteaux d'eau construits, terrains aménagés pour les cultures etc...)

Avons-nous œuvré à fonds perdus ? La réponse est clairement non !

François Carpentier nous a rappelé que les Oblats, arrivés au Nord-Cameroun et au Tchad en 1946 (il y a 70 ans donc !), et recevant chaque année de nouveaux jeunes venant pour la plupart de France mais aussi du Canada, de Belgique, d'Italie, leur nombre est ainsi monté jusqu'à 150.

150 missionnaires étrangers qui ont donné leur vie sur place, y sont morts, ou sont rentrés finalement dans leur pays pour question de santé ou de vieillesse ! Mais cette manne a disparu ! Aujourd'hui pourtant la Communauté Oblate au Cameroun, au Tchad et au Nigeria (qui s'est ajouté en 1990) compte 154 Oblats dont seulement 10 étrangers (2 Français dont lui-même et 8 Polonais) ! Tous les autres sont des Africains !

Que s'est-il donc passé en 2017 pour que l'ASMG veuille changer de galère ? Nous vous l'avons dit : La réalité du poids des ans s'est imposée à nous avec brutalité : Santé des uns, lassitude des autres, au Bureau comme chez les adhérents ! Et en parallèle la perception d'un renouveau à St-Martin, d'un possible retour aux valeurs fondatrices de l'École qui nous a façonnés.

Certes la promo 55 et son réseau sont voués à une disparition programmée... Mais parions sur l'avenir. Ceux que vous avez devant vous ne se résoudront aux solutions faciles, évidentes – un arrêt des activités – qu'après avoir échoué dans la transmission d'un actif à transformer dans le respect et les valeurs que nous avons connues à Saint-Martin.

Ceux qui viennent vers vous aujourd'hui comptent sur votre volonté de renouveau, non pour trouver un repeneur, mais pour nous aider à identifier une équipe souhaitant porter le flambeau d'un soutien concret à apporter à la diffusion de notre foi, de nos valeurs, de notre éthique, à un monde africain proche de régions troublées par le jihad, la guerre, l'esclavage.

Le projet s'inscrit dans le souci d'apporter notre faible soutien pour faire encore un peu de bien, loin de tous les regards, et non dans celui qui consisterait à abonder chez nous dans un fleuve incontrôlable.

Le projet se veut un test pour transformer l'aventure d'un petit groupe mobilisé par l'un des leurs pour l'ouvrir à plusieurs générations d'Anciens concernés par l'avenir d'un continent qui cherche à construire son avenir et sa place dans le monde, ce à quoi les Oblats travaillent.

Aidez-nous à les trouver s'il vous plaît ! Merci. »

Gérard Choisnel (Promo 1955)

la naissance de l'école

par Nathalie Duval



« Nathalie Duval est intervenue lors de notre AG en s'appuyant sur une de ses publications dans l'ouvrage « Banque et Société XIX^e-XXI^e siècle » Hommage à Pierre de Longuemar (promo 1947). »

Extrait de : « Les fondements historiques de Saint-Martin de France à Pontoise : Le transfert de l'« école nouvelle » en terre catholique » par Nathalie Duval, professeur agrégée à l'Université de Paris-Sorbonne et Docteur en histoire.

En témoignage de ses années de scolarité passées à Saint-Martin de France, Pierre de Longuemar se souvient du Père Duprey, fondateur de cet internat fort original autrement appelé, lors de sa création en 1929 par les Oratoriens, « les Roches catholiques » : « On sentait que cet abbé incarnait l'esprit de l'école. Le corps professoral était à la dévotion de ce père-abbé qui réunissait l'école ». Après avoir été élève un an à Sarlat chez les Jésuites, puis 3 ans en Afrique du Nord, à Tunis, dans le lycée public de Carnot (pendant la guerre), Pierre de Longuemar décrit Saint-Martin, où il passe deux ans, de 1945 à 1947, comme une « espèce de familles où les élèves se sentaient liés ». Sur le modèle de l'École des Roches que le Père fondateur connaissait bien pour l'avoir visitée et ne cachait pas s'en être directement inspiré, l'école de Saint-Martin de France rassemble, dans un grand parc boisé situé le long de l'Oise, près de Pontoise, des maisons à l'intérieur desquelles les élèves vivaient en communauté. Ils dormaient dans des petits dortoirs surveillés par un « capitaine de dortoir » tandis que les études étaient surveillées par un « capitaine d'études », les élèves étant répartis par âge dans ces différentes maisons dont les noms évoquent le caractère à la fois rural et chrétien de l'implantation de cet internat aux méthodes d'éducation alors innovantes : « le Château », « l'Abbaye », « le Manoir », « le Prieuré » (affecté ensuite à la Direction), « la Normandie », « l'Ermitage », « la Pommeraye », auxquelles ont été ajoutées « la Ferme », « Martimprey », « Saint-Benoît » et « le Castel », chacune correspondant à l'une des dix parcelles de l'abbaye bénédictine originelle.

Il poursuit : « J'ai passé deux années heureuses à Saint-Martin de Pontoise. Au lycée Carnot, j'étais tombé sur des professeurs communistes, antimilitaristes. A Saint-Martin régnait un climat religieux libéral, totalement différent de ce que j'avais connu chez les Jésuites de Sarlat. A Saint-Martin, la messe était obligatoire seulement le dimanche. On quittait l'école le samedi midi et on revenait le dimanche soir. J'ai aussi apprécié les professeurs qui étaient dévoués à leurs élèves. J'ai bien réussi mon premier bac, mais j'ai échoué au second (Math-Elem). En septembre 1947, je suis alors allé à Stanislas où j'ai redoublé ma Math-Elem que j'ai finalement réussie mais l'atmosphère y était exécrable ». A contrario du mauvais souvenir laissé par son passage au très élitiste collège Stanislas, fleuron des établissements privés catholiques parisiens, son séjour à Saint-Martin de France a laissé sur Pierre de Longuemar une empreinte indélébile

dans la mesure où il en a saisi et apprécié tout le caractère anglo-saxon. De fait, les points communs avec l'École des Roches sont nombreux et méritent ici une comparaison tout à la fois historique et critique, démarche qui ne sera pas sans déplaire à notre ami Pierre de Longueмар.

Saint-Martin de France est une école active confessionnelle et conçue comme telle, dès sa fondation, en 1929, par le père oratorien, Maurice Duprey. Nous disposons de peu d'éléments biographiques le concernant mais une chose est sûre : c'est en visitant l'École des Roches, un jour de février au début des années 1930, qu'il trouve le modèle pour son école qu'il fonde et dirige de 1929 à 1949.

Né en Normandie, à Saint-Lô il fréquente le collège dirigé par les oratoriens et le clergé diocésain. Ordonné prêtre à Coutances, il se voit confier un ministère de vicaire en paroisse puis, à sa demande, est nommé au collège de Saint-Lô, avant d'entrer à l'Oratoire en 1925. Sa participation à la création de l'École Saint-Martin apparaît pour la première fois au procès-verbal du conseil d'administration de l'établissement le 11 novembre 1929. En effet, le père Duprey entre en scène alors que le projet de créer une nouvelle école catholique, en région parisienne, à Pontoise, a commencé depuis plus d'un an déjà : le 7 juin 1928, un certain nombre de familles pontoisiennes, encouragées par Mgr Roland-Gosselin, évêque de Versailles, et par les curés des deux paroisses, Saint-Maclou et Notre-Dame, ont décidé de fonder une école secondaire libre, dans leur commune de Pontoise. Il est alors prévu qu'elle serait construite, rue de Gisors et prendrait le nom de Collège Saint-Louis de Pontoise. Le 3 septembre, une société immobilière est créée et, le 2 octobre, se tient une réunion préparatoire sous la présidence de l'évêque de Versailles et de l'évêque d'Orléans, Mgr Courcoux, par ailleurs supérieur général de l'Oratoire refondé depuis peu et animé d'un esprit de reconquête auprès de la jeunesse catholique. Mais le projet n'aboutit pas dans un premier temps : la création du collège Saint-Louis, rue de Gisors, est abandonnée tandis que la société acquiert le château de Saint-Martin.

C'est alors que la nomination du père Duprey comme supérieur de l'École Saint-Martin, confiée à l'Oratoire par l'évêque de Versailles, va donner une orientation décisive au projet qui va se traduire concrètement par la création de cette école nouvelle oratorienne, unique en son genre. La date du 11 novembre marque non seulement la première intervention du Père Duprey au sein du conseil d'administration mais aussi la constitution d'une association, dite des « Amis de Saint-Martin », de durée illimitée, afin, d'une part, de regrouper toutes les personnes s'intéressant au fonctionnement et au développement de l'École Saint-Martin de Pontoise et, d'autre part, aider à la prospérité de l'établissement. Grâce à ce comité de soutien, moral et financier, le Père Duprey constitue le domaine foncier de son école, soit 37 ha, correspondant aux terrains de l'ancienne abbaye bénédictine de Saint-Martin. En décembre 1929 est publié le premier numéro du bulletin trimestriel de l'École qui deviendra, plus tard, Les Cahiers de Saint-Martin.

C'est bien le Père Duprey qui apporte à l'École Saint-

Martin l'originalité éducative d'être la première, sinon la seule, école nouvelle catholique. De plus, il importe certainement à ce père oratorien de fonder une école qui se distingue des collèges jésuites. Le fait d'ailleurs que le nom d'« École » ait remplacé celui, initialement prévu, de « collège » est révélateur de sa volonté d'apporter aux élèves plus qu'une instruction, une éducation complète, incluant la culture du corps et la formation de la personnalité. Sa réceptivité aux idées de l'éducation nouvelle peut en outre s'expliquer par son appartenance à la congrégation de l'Oratoire qui s'est déjà illustrée par des éducateurs qui, à la suite de Bérulle, se sont avérés être des précurseurs en matière d'éducation.

En effet, selon leurs écrits, la pédagogie oratorienne se veut attentive aux évolutions du monde et particulièrement à chaque enfant avec pour but d'éveiller sa pensée personnelle et sa conscience chrétienne dans le respect de sa liberté. [...] Le récit des débuts par le Père Duprey lui-même présente d'emblée Saint-Martin de France comme un laboratoire pédagogique, résultant d'une démarche toute pragmatique, faite d'observations et de visites sur le terrain. Dans un premier temps, l'orientation vers les idées de l'éducation nouvelle semble avoir été donnée par un des promoteurs, du nom de Linzeler, de la nouvelle société administrative et financière en cours de formation : « Il m'encouragea à m'engager dans une voie que je connaissais mal. Mais où je pressentais que nous trouverions le succès. Et avant de décider où et quels seraient nos bâtiments nouveaux, je me mis à visiter quelques collèges des environs de Paris ». De fait, la visite des trois établissements confessionnels que sont le collège Albert de Mun à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), le collège oratorien de Juilly (Seine-et-Marne) et le collège jésuite Sainte-Geneviève à Versailles (Yvelines) le déçoit par la laideur de leur cadre et surtout par les dispositifs prévus pour exercer sur les élèves une surveillance contraignante comme, par exemple, à « Ginette » [...]

En regard de ces contre-modèles, véritables repoussoirs éducatifs, la visite de l'École des Roches lui fit la meilleure des impressions, équivalente à une véritable révélation pédagogique : « Par contre, je trouvai à l'École des Roches l'illumination et la voie. (...) Impression dominante : santé physique et morale. Clarté. Simplicité. Vérité de la vie dans la nature et près des choses. L'idéal de Saint-Martin était à peu près découvert – du moins très largement pressenti. Les Roches catholiques ».

La référence à l'École des Roches est on ne peut plus explicite. Sont ainsi retenus le principe des maisons séparées, chacune dirigée par un chef de maison, la participation des laïcs à l'œuvre scolaire, le bâtiment central rassemblant les salles de classes, la pratique du sport et des travaux manuels, le principe de confiance entre maîtres et élèves. Cependant la transposition n'est pas totale, car des adaptations sont apportées en trois points principaux : l'encadrement religieux avec la présence de plusieurs prêtres au lieu d'un seul aumônier, la centralisation des services généraux (cuisines et salle à manger) en un seul bâtiment, un internat hebdomadaire avec le retour chaque week-end de l'enfant dans son milieu familial au lieu de l'internat trimestriel.

le nouveau site internet

«
Vous pouvez maintenant cotiser à l'association en ligne sur www.aesm.net

»

Un nouveau site internet synonyme d'une nouvelle dynamique ! Fini le minitel, vive l'internet 3.0.

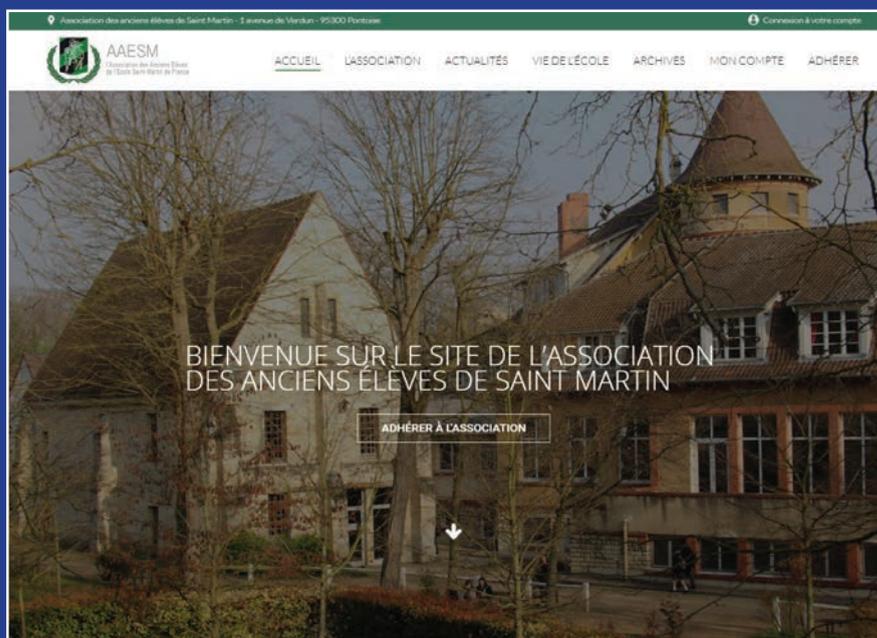
Telle fut notre devise afin de pouvoir rénover le portail de l'association des anciens élèves de Saint-Martin de France.

Pour renforcer les liens qui unissent notre association avec l'école, nous avons décidé de nous appuyer sur laboiteadonuts, agence digitale qui a refait le site internet de Saint-Martin. Un remerciement spécial à Damien Gendrin et Alexandre Bone. Nous avons souhaité concevoir un site accessible à toutes les tranches d'âges et sur lequel les dernières actualités de l'association puissent être accessibles très rapidement.

Plusieurs bandeaux rappelleront au navigateur la nécessité d'adhérer à l'association afin de pouvoir bénéficier d'un espace membre sur lequel il bénéficiera d'informations sur la vie de l'association plus particulièrement une photothèque exclusive contenant des archives de plus de 40 ans.

Aussi, nous avons souhaité un site *responsive* afin que chaque puisse, quel que soit son support technique, consulter la vie de l'association. Ce site est le votre ! Il est fait pour être vivant !

Pour reprendre Pierre Dabosville : « L'école n'est pas seulement un lieu de transmission du savoir, mais un lieu de communication des consciences. », nous souhaiterons que ce site puisse être le lieu de communications des consciences des anciens de Saint-Martin, quelle que soit leur classe d'âge. Vive l'AAESM, et Vive l'esprit de Saint-Martin !



Les objectifs poursuivis sont les suivants : apporter une éducation catholique aux élèves au sein d'une école à la fois confessionnelle et nouvelle, réduire le coût de fonctionnement donc le prix de pension afin de toucher une clientèle certes aisée mais moins fortunée que celle des Roches, tirer avantage de la proximité de Saint-Martin de France par rapport à Paris, situé à seulement une trentaine de km. De plus, en ce qui concerne les possibilités de recrutement, l'École Saint-Martin de France peut bénéficier d'un contexte favorable dans la mesure où des écoles nouvelles fondées avant la guerre comme le Collège de Normandie et l'École de l'Île-de-France connaissent de graves difficultés financières qui aboutissent d'ailleurs à la fermeture de la seconde en 1934. Comme le conclut le Père Duprey : « Bref, adaptation et modération des principes appliqués aux Roches... Cette journée marque une date dans l'histoire de notre école »

Les témoignages d'un ancien chef de maison, Antonin Bondat, en écho à celui de l'ancien élève Pierre de Longuemar, confirment l'inspiration anglo-saxonne de l'éducation donnée à Saint-Martin de France. Entré en 1930, Antonin Bondat y a exercé toute sa carrière pendant 48 ans en tant que professeur, chef de maison, puis directeur des études. [...] Autre point à souligner : le milieu social dans lequel recrute Saint-Martin diffère sensiblement de celui des Roches. Il s'agit en effet de familles moins fortunées que celles qui inscrivent leurs fils aux Roches : des familles catholiques locales, d'agriculteurs de l'Oise et de l'Aisne, de propriétaires terriens, de la noblesse, de militaires et de quelques industriels à l'image des premiers administrateurs tels que le Président-Fondateur Thomassin, le vice-président Marquot (industriel à Bayel, dans l'Aube, Cristalleries de Champagne), ainsi que Bélier (banquier à Pontoise), Grangé (minotier à Presles), Monziès (directeur d'une société de transports aériens, habitant Enghien) et Linzeler (profession non précisée). Une étude sociologique plus approfondie fournirait certainement des renseignements fort intéressants sur ces familles de Saint-Martin, certes aisées mais plus modestes que celles des Roches dont la neutralité religieuse, si elle a séduit une forte minorité d'industriels protestants, a pu indisposer nombre de familles catholiques.

Il est indéniable que Saint-Martin de France représente, par rapport à l'École des Roches, une forme de concurrence réelle. Récente au début des années 1930, cette concurrence perdure aujourd'hui encore. Dans les années 1960, c'est une concurrence feutrée qui s'exprime à l'occasion de rencontres sportives au cours desquelles les élèves de ces écoles respectives s'affrontent sur les terrains de sport dans un esprit « fair-play » autrement dit de saine rivalité. Les calendriers trimestriels, publiés par l'École des Roches font apparaître l'existence, aux côtés des rencontres inter-maisons, de rencontres inter-écoles, en l'occurrence entre l'École des Roches et son annexe installée à Clères, les Roches de Normandie, auxquelles s'ajoutent, à partir de l'année 1963-1964, et ce pendant cinq années consécutives, Saint-Martin de France : les meilleurs sportifs de Verneuil et de Clères réunis s'opposent alors à ceux de Pontoise, au cours du mois de mai, à l'occasion d'une rencontre d'athlétisme. Dans le rapport moral du « directeur de l'École des Roches installée au Collège de Normandie à

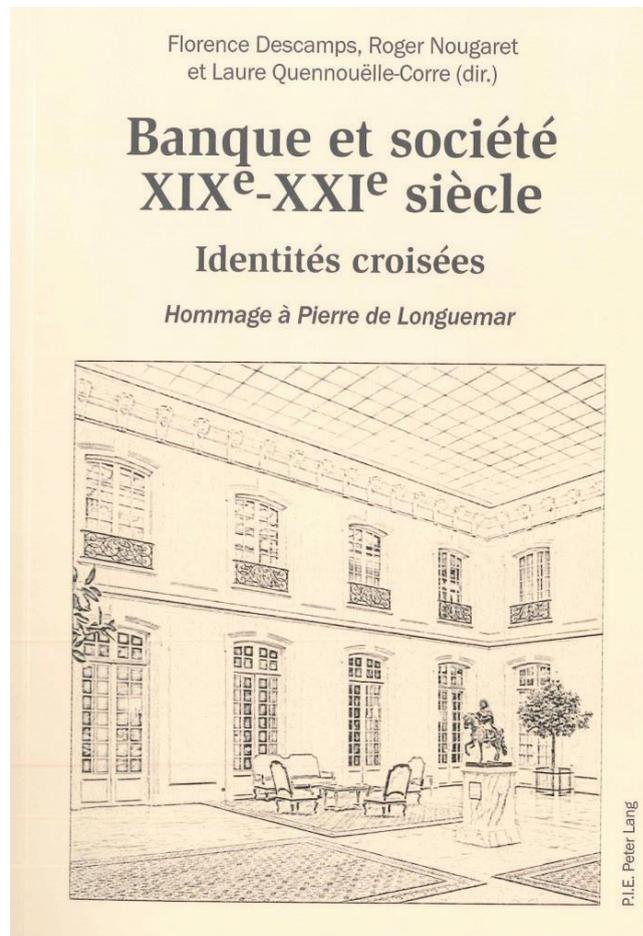
l'Assemblée Générale des Actionnaires » du 16 décembre 1966, la relation de la fête de la Pentecôte, fête commune aux Roches de Verneuil et aux Roches de Clères, met en exergue une dynamique éducative qui trouve ce jour-là son point d'orgue et que partage, à son détriment néanmoins, l'équipe sportive de Saint-Martin de France.

1. Une rencontre d'athlétisme aux Roches



Saut en hauteur d'un élève lors de la rencontre d'athlétisme inter-écoles nouvelles (École des Roches, Clères, Pontoise), sur le stade de l'École des Roches, le 12 mai 1965. (Archives AERN)

À lire en intégralité sur www.aaesm.net



«
La collection
d'Extra Muros
débuta en
décembre 1968
avec un numéro 1
de ce qui est alors
un bulletin des
élèves...
Intra Muros !
»

dans nos archives

L'association dispose d'une quantité impressionnante de documents et ouvrages rassemblés au fil du temps dans son bureau du Manoir.

Nous avons entrepris en 2017 le classement de ces documents et leur numérisation systématique. C'est un projet que nous espérons mener à bien en 2018 (cela requiert un investissement temps assez important) pour disposer in-fine d'une véritable base de donnée à partager avec vous.

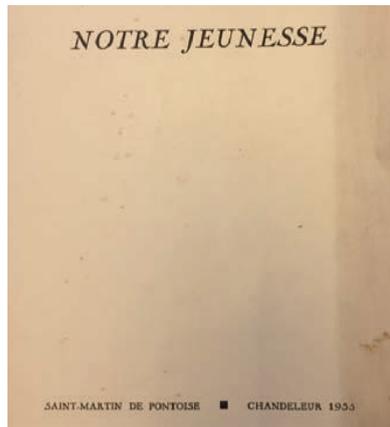
Il y a les différents bulletins saisonniers (*En famille* ou *Notre jeunesse*) ou annuels de l'école, dont certains numéros datant des années trente, des photos très nombreuses (dont l'identification précise requerra de difficiles recherches...) et bien évidemment la collection complète d'Extra Muros, dont la caractéristique étonnante et contradictoire, dans les années soixante-dix, a été d'être un bulletin des élèves... Intra Muros !

Pour nous soutenir, l'école a depuis proposé de s'associer à cette démarche en mettant en commun une partie de ses propres archives...

En guise de *teaser* de ce que nous pourrions bientôt vous faire partager sur le site internet rafraîchi de l'AAESM (www.aaesm.net), une brève sélection occupe les pages suivantes.

Nous vous proposons de découvrir en particulier un extrait du 1^{er} numéro d'Extra Muros publié il y a tout juste 50 ans. A cet époque, c'était une revue rédigée par des élèves de Saint-Martin avec le soutien et la participation du corps enseignant. La ligne éditorial permettait d'aborder la vie et l'administration de l'école mais surtout une dimension culturelle, sociétale voire politique très inattendue pour des élèves d'un lycée en 1968. L'intégralité de ce numéro 1 est à lire sur le site internet de l'Association.





à gauche :

couverture et extrait de NOTRE JEUNESSE,
Chandeaur 1935

à droite :

carnet de photographies sans date
« Jacques en 5ème » :
Le château; Le pavillon de la tour;
Salle à manger; Chambres;
Huitième; Dixième.

Jeux de l'Ermitage

Lorsque, vers la fin de l'année dernière, j'allai, en compagnie du R. P. Supérieur et de quelques élèves, faire le tour de ce qui allait devenir l'« Ermitage », je ne fus pas le seul, je pense, à souhaiter vivement d'y passer mes dernières années de collège.

Sous le chaud soleil de Juillet, nous avions parcouru les allées désertes et tranquilles du Parc.

La maison, avec la structure étrange de sa toiture, ses cheminées aux initiales du futur chef de maison, et ses terrasses latérales débordant par-dessus les massifs de terre fraîchement remuée, avait quelque chose de désolé et d'inerte.

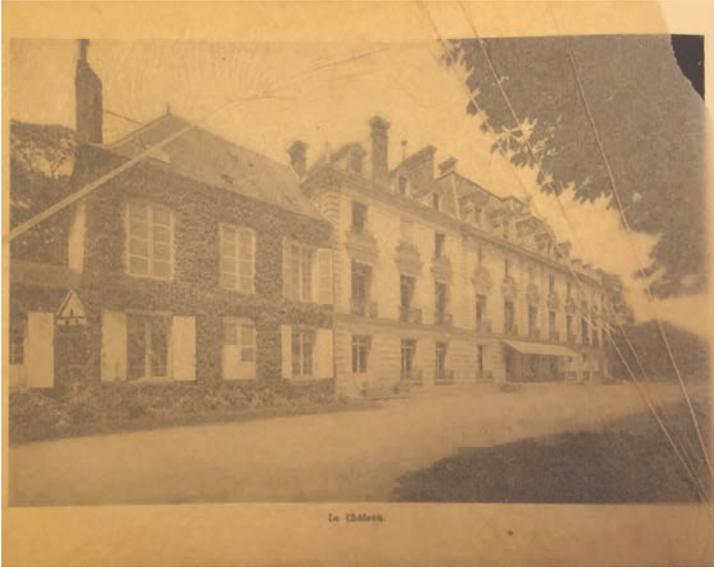


Juillet 1934: ce qui allait devenir « l'Ermitage ».

Six mois ont passé. La maison s'est réveillée de sa torpeur pour recevoir soixante élèves de tous âges, auxquels incombera la tâche de donner à la nouvelle maison un esprit et une réputation qui lui assureront un essor rapide et brillant.

Encadrés par des anciens, accoutumés aux usages du collège, de nombreux nouveaux sont venus nous rejoindre.

L'Ermitage a beaucoup changé déjà. Les feuilles sont tombées, les rayons du soleil se font de plus en plus rares.



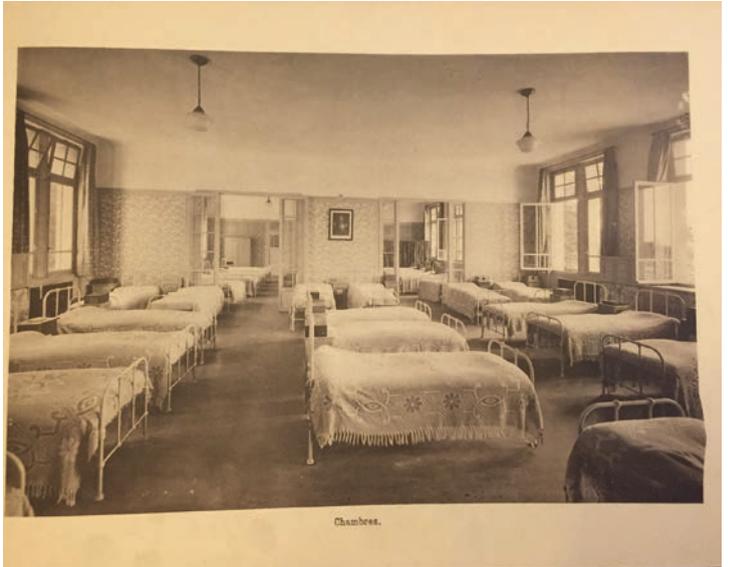
Le Chateau.



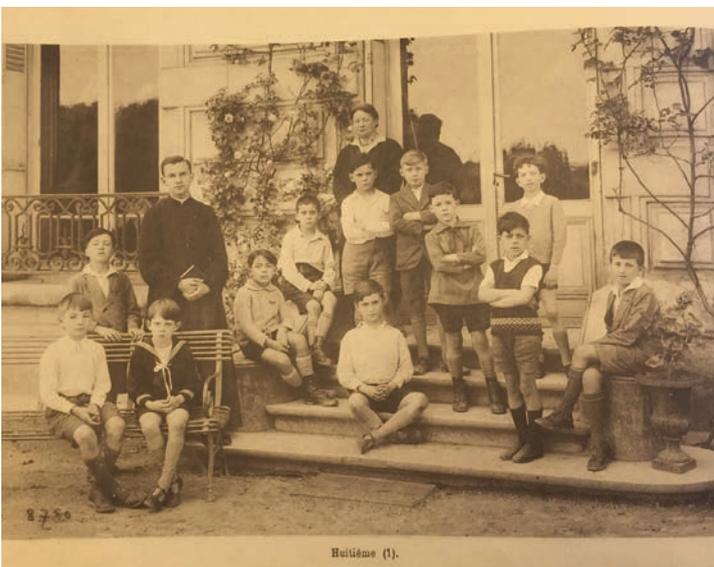
Le Pavillon de la Tour.



Salle à manger.



Chambes.



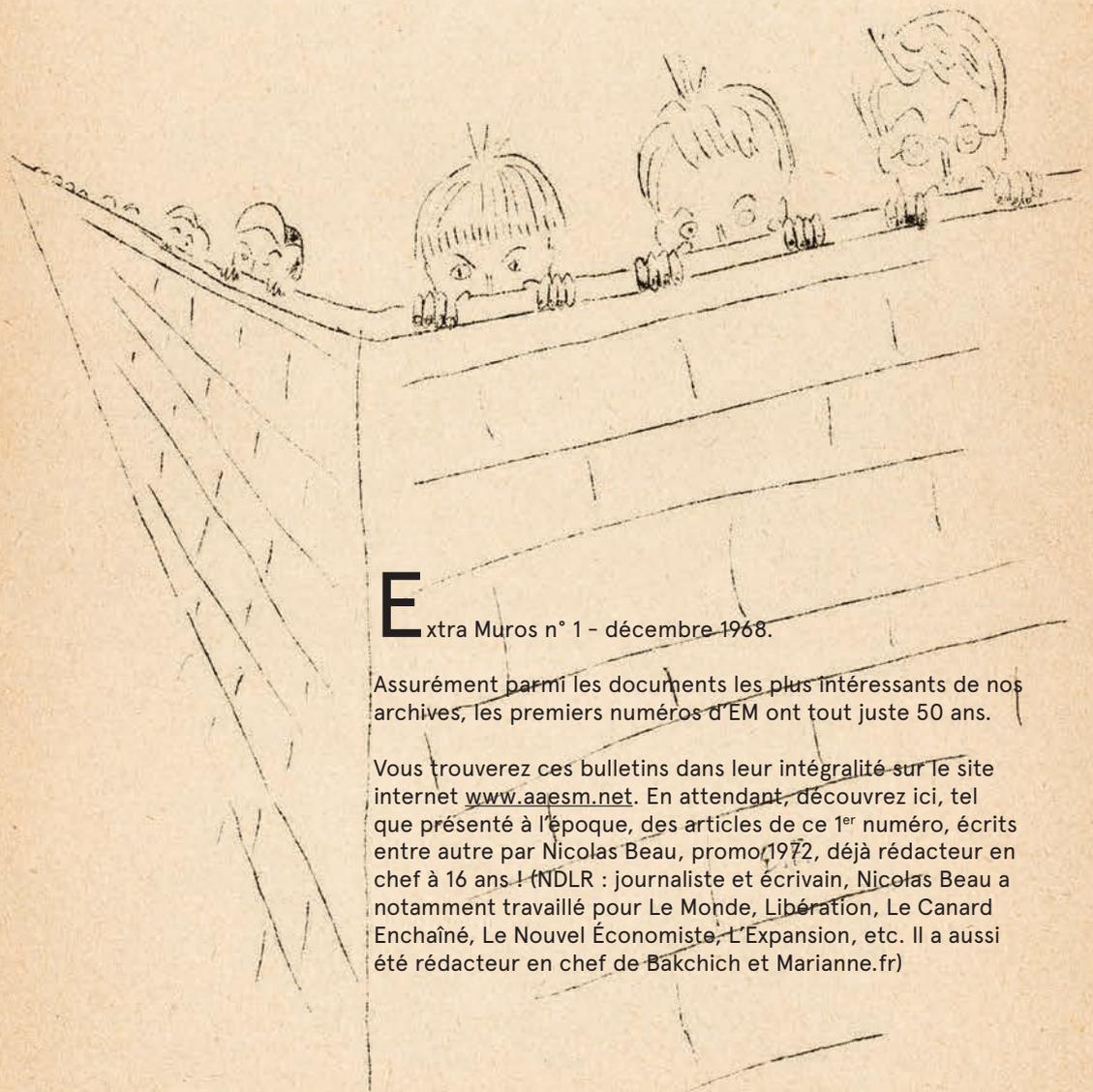
Huitième (1).



Dixième.

il y a 50 ans :
1968

Journal
*
Extra muros
*
luc, indépendant et autonome



Extra Muros n° 1 - décembre 1968.

Assurément parmi les documents les plus intéressants de nos archives, les premiers numéros d'EM ont tout juste 50 ans.

Vous trouverez ces bulletins dans leur intégralité sur le site internet www.aaesm.net. En attendant, découvrez ici, tel que présenté à l'époque, des articles de ce 1^{er} numéro, écrits entre autre par Nicolas Beau, promo 1972, déjà rédacteur en chef à 16 ans ! (NDLR : journaliste et écrivain, Nicolas Beau a notamment travaillé pour Le Monde, Libération, Le Canard Enchaîné, Le Nouvel Économiste, L'Expansion, etc. Il a aussi été rédacteur en chef de Bakchich et Marianne.fr)

n° 1
Decembre 1968

Editorial d'Extra-Muros

"La difficulté de réussir ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre" (Beaumarchais)

Extra-Muros veut être avant tout un moyen d'information, d'expression, et de création dans le collège tout entier. Il veut lui redonner une véritable vitalité, grâce à une ouverture sur le monde extérieur; Il veut améliorer notre vie à St Martin, en expliquant sans mauvaise foi grâce à une réflexion commune, les positions respectives; Il veut enfin accorder une part plus importante à la création artistique et à la culture contemporaine qui se manifeste au cinéma, au théâtre,...etc et qui complète notre enseignement.

Ainsi une première section, destinée à l'information politique et économique, et où s'exprimeraient peu à peu des prises de position dépassionnées sur les grands problèmes contemporains, doit être constituée. La réforme universitaire, les difficultés des pays sous-développés, les questions d'orientation sont des problèmes dont nous devons tous prendre conscience: L'inverse serait une preuve d'égoïsme bourgeois, satisfait de sa tranquillité et de son abritissement, conditionné par la distribution de petits pains et de coca-cola. Il est évident que de tels dossiers ne doivent paraphraser un livre ou un journal, mais être l'objet d'un travail de synthèse: Il pourrait même être l'aboutissement de la recherche de tel ou tel groupe (Unesco, par exemple)

Nombreux sont les professeurs qui désirent aller plus loin que leur cour magistral, expérimenter de nouveaux types de rapport dans leur enseignement, dépasser le cadre scolaire: Le réciproque est vrai (Le mois de Mai l'a montré) . Essayons donc par ce journal de consacrer une deuxième section au problème littéraire, artistique, et historique, et de susciter ainsi tout un courant d'intérêt, d'idées qui puissent élargir notre culture (les problèmes religieux auraient une place justifiée dans cette section)

Il est enfin indispensable de réfléchir sur notre propre vie et par une contestation positive, améliorer les structures, corriger les imperfections, susciter des centres d'intérêt dans le collège (le nouvel horaire le permet) Un section ou la vie de l'école et des maisons serait examinée (des deux cotés) pour être améliorée, est indispensable Le système des compositions, le cour professoral tel qu'il est conçu, notre propre comportement en classe et en étude, la participation des élèves... Tout peut être extrêmement profitable si la constitution de ces dossiers dépasse l'attaque mesquine de personnes, et remet en question d'une façon réfléchi et énergique, notre société (L'humour n'est pas exclu, l'ironie, elle, est trop facile.)

Il n'y a bien sûr d'exclusive à l'égard d'aucune idées, à l'égard d'aucun sujet, à l'égard d'aucune forme d'expression. Et chaque membre de ce collège, éducateur, professeur ou élève, doit se sentir concerné par ce journal et y participer: Il doit être le reflet de la vitalité de St Martin et il est essentiel pour l'avenir de l'école.

N.B.

Organisation du journal:

• Comité de direction:

- Rédacteur en chef :..... Nicolas Beau.
- Relation et coordination Olivier Reyherme.
- Vie de l'école: Joël Gayet.
- Politique et économique..... J-Pierre Boulou.
- Art..... Patrick Damien.

- Responsables Locaux:

- Ermitage : Jérôme Baboulène.
- St Benoit: J-Paul Cayre.
- Chateau : Christian Boutry.
- Malebranche: Patrick Figuières. (provisoire)
- Martimprey : Edouard Brunet.

SOMMAIRE.

Historique et bibliographie du problème noir.....Page 3	- Cinéma:Un bébé pour Rosemary.....Page 19.
L'Idole.....Page 9 et 20.	-Un peintre:M.de Gallard.....Page 21.
La crise financière.....Page 10	- Et si on vous disait.....Page 23.
Le conseil d'Ecole.....Page 12.	-La musique de nos jours.....Page 24.
La Cour du Prieuré.....Page 15.	-Un poète:Bob Kaufmann.....Page 25.
Cinéma de l'Europe Socialiste.....Page 16.	-Dans la série:poèmes imparfaits.....?.....Page 26.
Films conseillés.....Page 17.	-Un conte de NOEL.....Page 29.
quelques mots célèbres.....Page 18.	

LA CRISE FINANCIÈRE

- La crise financière qui vient de frapper et frappe encore la France n'a pas été une explosion subite et inattendue; mais provient d'une lente désagrégation intérieure et extérieure. Il convient d'en examiner les origines et les développements successifs:

I.- L'origine de nos difficultés actuelles réside dans le fait que le plan de stabilisation de Giscard d'Estaing a commencé trop tard et s'est prolongé trop longtemps. En effet, à partir de dix neuf cent cinquante huit le rapatriement d'un million de français d'Algérie a augmenté la consommation alors que la production était stable. Il aurait fallu dès le début compenser cette augmentation de la demande par une réduction générale de la demande de la population; Ce qui aurait permis de tenir les prix.

Mais dans la prospérité économique d'alors, l'on n'a pas agi promptement. Le plan de stabilisation les a ensuite bloqués; mais en freinant l'essor économique. Entrepris donc trop tard, il a duré trop longtemps en l'attente du rattrapage de nos prix intérieurs par la hausse des prix extérieurs.

II.- La période Debré a réalisé une relance alors que nos prix étaient encore plus élevés que ceux de nos voisins. Les investissements ont été augmentés; mais la consommation intérieure a été bloquée. L'intention en était de relancer les exportations pour obtenir une balance des comptes excédentaire. Ce but atteint, les mesures sont demeurées et l'on a alors cherché à accumuler des surplus d'exportations et à constituer une réserve-or excessive, comme moyen de politique étrangère.

Néanmoins, la France a eu le mérite de dénoncer les imperfections du Gold Exchange Standard.

III.- Par cette stagnation excessive de la consommation intérieure, un décalage croissant s'est géré entre accroissement de la productivité et augmentation des salaires. D'autre part, le chômage a augmenté. C'est alors que s'est produite l'explosion de Mai. Le gouvernement a abdiqué et une hausse générale des salaires est venue s'ajouter à des prix intérieurs trop élevés.

IV.- Les accords de Grenelle une fois signés et l'ordre revenu dans le pays, deux possibilités s'offraient:

A)- La hausse des coûts dépassant donc l'augmentation de la productivité, une nouvelle hausse des prix aurait dû se produire. On aurait alors pu procéder à froid à une dévaluation du Franc (dix pour cent environ), ce qui aurait permis de favoriser la reprise des exportations et de reconstituer une marge entre coûts et productivité, tout en produisant une hausse des prix telle que les avantages accordés à Grenelle auraient été réduits de soixante et quinze pour cent.

-II-

coûts et productivité, tout en produisant une hausse des prix telle que les avantages accordés à Grenelle auraient été réduits de soixante quinze pour cent.

B/ Une autre solution dans l'espoir d'éviter une dévaluation eût été possible en bloquant les prix et les salaires, en équilibrant le budget par de lourds impôts et en favorisant les exportations.

-En fait, le gouvernement a oscillé entre ses deux solutions:

Une impasse considérable (11,5 milliards de francs) a été acceptée pour le budget et des crédits bancaires abondants et à bas prix, ont été attribués aux exportateurs. La situation des entreprises n'étant pas critique et la réserve de productions assez importante, ces prêts ont été utilisés à des fins spéculatives.

Le Général de Gaulle et le gouvernement se sont trouvés devant plusieurs mesures possibles:

A/ Dévaluer dans des proportions inférieures à 20%, ce qui ne résolvait pas la situation française et aurait dû entraîner par la suite une seconde dévaluation. (tout comme en 1936)

B/ Dévaluer de 20% ce qui entraînait une crise monétaire mondiale.

C/ Ne pas dévaluer, réduire les investissements, et les limiter aux exportateurs; réduire l'impasse budgétaire et prendre des mesures d'austérité.

La troisième voie a été choisie; nous allons donc assister à une accélération des concentrations d'entreprise, à une augmentation du chômage, ainsi qu'à une hausse partielle des prix.

Comme lors du plan de stabilisation, la décision vient trop tard, et il importe cette fois que les mesures prises ne demeurent pas en place au-delà de Février-Mars 69, sinon:

le pari sera perdu, l'économie française sera en très mauvaise posture, et la perspective de nouveaux troubles sociaux deviendront réalité.

Il importe aussi que la politique étrangère prenne conscience de la faiblesse intérieure, et que la France se rapproche des U.S.A., ranime la C.E.B. elle aussi en crise, et n'augmente pas la "mesentente cordiale" avec la Grande-Bretagne, qui se trouve dans une situation semblable à la notre.

Le président De Gaulle joue un coup de poker, et s'il veut le gagner il doit prendre conscience au plus vite de la nécessité des réformes (régionalisation, participation.); de même qu'il doit ressouder l'unité nationale.

Une opposition systématique serait désastreuse et contraire aux intérêts du pays. Le temps des discussions est passé, il faut agir.....

P.L.

LA COUR DU PRIEURE

"Que celui qui a des oreilles pour entendre entende"

En l'an de grâce 1968, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, au royaume de notre roi bien-aimé, Pierre le Grand. A l'exposition universelle, le Brevet de l'Abruti Consciencieux(B.A.C.) avait été acquis par l'immense majorité de nos délégués; le rendement avait donc été optimal. Les institutions, qui reposaient sur la loi fondamentale des heraires("Time is money", diraient les cousins d'outre-atlantique) et sur des corps intermédiaires soumis, apparaissaient plus solides que jamais. A l'exhibition internationale de Mai, alors que des provideurs éclairés avaient été renversés, le royaume dont le prince n'est pas un enfant ne fut touché ni par la chienlit,

Mais voici qu'en automne allait surgir une crise monétaire due à un manque de dynamisme de notre économie: en effet, pour stimuler celle-ci, des économistes éminents et influents étaient partisans d'une légère inflation, qui avait tourné en émission excessive de billets(de consigne). Notre assignat n'avait plus aucune valeur, la dévaluation s'imposait, une révision totale du système était indispensable. Mais le Roi n'en voulut à aucun prix(si j'ose dire)car il voyait là une perte de prestige pour la noblesse professorale("Si nous ne pouvons plus exiler le peuple selon notre bon vouloir, où va la monarchie?" a dit l'un d'entre eux.). Mais pour permettre à nos corporations de subsister, des ordonnances royales mirent en vigueur des mesures d'austérité: le peuple était tenu de spéculer(sur les notes), de favoriser le libre échange(de la production), et ainsi seulement l'économie pouvait repartir.

Les relations entre l'Art et l'Etat avaient toujours été difficiles: notre Roi y voyait là un échappatoire subversif, et les gens de théâtre furent de tous temps considérés comme des empoisonneurs d'âmes par l'église et par le monarque de droit Divin. Or dans la province reculée des ermites, une troupe s'était constituée et demandait au Roi l'autorisation de se réunir, pour exercer ses talents. Quand notre souverain eut vent d'une telle agitation, il eut ce mot célèbre: "Du théâtre!Du théâtre! Pourquoi pas du tir à l'arc!"

Monsieur Jean- Louis Barrault, voilà une reconversion à laquelle vous n'aviez pas songé...

N.B.

Saint Martin en 2017-2018

«
Saint Martin, c'est
une communauté
d'élèves, garçons et
filles, répartis dans
des « Maisons »
selon le modèle des
« Public Schools »
anglaises, dans un
cadre verdoyant de
33 hectares.
»

François Colin nous
a exposé lors de
l'AG du 11 novembre
les orientations et
objectifs de notre
école pour 2018 et
les années à venir.

Sur les trois piliers qui la caractérise, une conception de l'homme, un enseignement performant et un esprit maisons, Saint Martin poursuit son développement, insufflé par le nouveau Chef d'Établissement, François Colin.

Les classes sont toutes équipées de tableaux tactiles afin de dispenser un enseignement performant et moderne, facilitant la tâche d'un corps professoral de grande qualité.

L'esprit Maisons est renforcé par la mixité interne/externe dans toutes les maisons, ainsi que par une vie commune sur des niveaux d'âge différents, favorisant ainsi l'entraide, l'exemple, la responsabilité, le rôle de « grand frère » ou « grande sœur » auprès des plus jeunes. Notre conception de l'Homme se façonne à travers un projet éducatif ambitieux : d'échanges internationaux et de recrutement international (particulièrement en Chine) pour que chacun s'ouvre à la différence et s'en enrichisse; de rencontres conviviales et spirituelles comme Taizé en Octobre, le Marché de Noël, le carnaval etc. ; de concerts innovants comme le concert élèves à Noël, le récital classique « Piano Campus » en février, le concert professeurs et élèves en mars, la comédie musicale « Saint Martin, la vérité partagée » en avril etc.

Dans sa soif d'avancer et d'innover, Saint Martin étudie aussi des partenariats avec des clubs sportifs (rugby, tennis de table, hockey) qui répondront davantage encore à la vocation sportive de Saint Martin (de par ses équipements et ses nombreux terrains) et à la dimension physique de la construction de l'enfant évoquée dans la charte éducative.

les chiffres de l'école

801 élèves, dont **401** au Collège, **400** au Lycée
461 demi-pensionnaires et **340** internes
312 filles et **489** garçons
80 élèves étrangers, des **5** continents, dont **16**
élèves Chinois venant de **3** écoles partenaires
14 maisons : l'Abbaye, Béthanie, les Cèdres,
Malebranche, Martimprey, Normandie, Pascal,
les Pins, la Pommeraie, Saint Benoît, Saint
Gautier, Saint Philippe, le Verger et le Vexin.
Résultats **2017** : **134** reçus au Diplôme
National du Brevet (**95%**) dont **110** avec
mentions ; **123** bacheliers (**90%**) dont **53**
avec mentions, **7** Très Bien et **16** Bien.

SAINT MARTIN DE FRANCE

Enseignement Catholique Oratorien

Insoutenable légèreté de l'être

« Il est deux sortes de légèreté : si l'une relève de l'élégance, de la délicatesse, l'autre nous détourne de nous-mêmes, nous interdit notre accès à notre être. »

Bien conscients de nous-mêmes, bien fixés sur le but de notre vie, nous avons à déterminer les moyens d'y parvenir. Mais il nous faut avoir pris une attitude préalable. Il ne suffit pas d'avoir pris conscience de soi, encore faut-il appuyer toutes nos démarches sur le sentiment profond de la conscience. Avoir une conscience mais aussi être une conscience : cela suppose des principes et de la volonté. Et tout d'abord, cela exclut la légèreté et nous oblige au sérieux.

Au fond, de quelle légèreté s'agit-il ? Je n'appelle pas ici légèreté une certaine finesse, subtilité, élégance de l'esprit, de manières, cette aisance, cette célérité qui, loin d'être un défaut est une qualité ; elle nous défend de la lourdeur, de la logique brutale, de la mise au pas collective, qui sont heureusement à l'encontre de notre tempérament. Mais je veux exclure de votre vie, déjà, cette espèce de légèreté qui [...] se manifeste souvent comme une marque dont s'affuble l'homme dans l'embarras. Je veux que vous réprochiez cette légèreté de fond qui est un manque d'intelligence et de volonté [...].

L'être léger en voit qu'une partie des choses, des êtres, des faits. Le fond ne l'intéresse pas. L'être léger recherche ce qui ne compte pas, l'anormal. Le sérieux, le moral, lui paraît monotone. Il se rue vers le nouveau [...], l'exceptionnel. Nous voyons autour de nous le succès formidable de la presse sans idée : titres énormes, photos, histoires stupides. Succès humiliant.

C'est le règne de ce qui se dit, ce qui se fait, ce qui se porte. Règne du bobard sans critique, du scandale sans référence à aucun principe. Tous les problèmes politiques, sociaux, religieux, sont écartés du champ de vision de l'être léger, ou ne sont posés que de manière superficielle, résolus sans principes, à la hâte.

Après la baisse de l'esprit, l'effacement du caractère. L'esprit léger manque de cœur, de caractère. C'est un mou qui subit [...]. C'est un imprudent. C'est un inconstant et un instable [...]. C'est un homme mûr pour toutes les abdications (cf Pilate!). La légèreté qui ne veut voir ni prévoir se trouve un jour ou l'autre acculée au tragique.

Parce qu'il a refusé de saisir profondément son être, et d'établir en soi une véritable cohérence, l'homme léger compromet [...] la sécurité, le bonheur de son foyer, [...] sa situation professionnelle. Et comment voulez-vous qu'un pareil être puisse nourrir une âme profondément chrétienne ? Dieu est sérieux, dans ses droits, dans sa parole. Notre destinée est sérieuse [...], le péché est sérieux. Soyons sérieux. Et soyons énergiques.

Père Maurice Duprey, (1893-1963)

Fondateur de l'école Saint-Martin de France en 1929

Le Grand Jury de l'École Saint Martin :

Chaque année un grand nombre d'élèves de Terminales se livrent à la délicate opération de présentation devant un jury composé de professionnels et d'enseignants.

Expériences personnelles, projet professionnel, actualité, hobbies sont autant de sujets conduisant les élèves à aiguiser leur esprit de synthèse et leur capacité de conviction.

Aux côtés de l'APEL, les 23 et 24 Janvier derniers, plusieurs Anciens se sont impliqués dans cet exercice de style bien sympathique. Remercions Henri Fraisse (1952), Marie-Pierryle Filleul (1970), Jean-Michel Actis (1972), Alexandre Koerfer (2004) et 3 membres du Bureau - Sofia Lemercier (2017), Charles Le Corollier (2008) et Hervé Dubois (1972) - pour leur participation.

Volontaires pour 2019 ?

«
Depuis le 1^{er} octobre
2017, le montant de
la cotisation est
50 € (ou 20 €
pour un ancien en
difficulté). Vous serez
membre bienfaiteur
en cotisant 100 € et
Grand Donateur à
partir de 150 €
»

Notez déjà que
la prochaine AG de
l'AAESM se tiendra
à Saint Martin
dimanche
11 novembre 2018.

les courriers

Nous souhaitons dans cette rubrique ouverte vous faire partager de l'immatériel, du non quantifiable lorsqu'isolé. Le regroupement de vos témoignages, annotations, petits mots formalisés... Cela prouve le dynamisme de notre communauté d'Anciens.

De Henri de Wailly, Promotion 1953 :

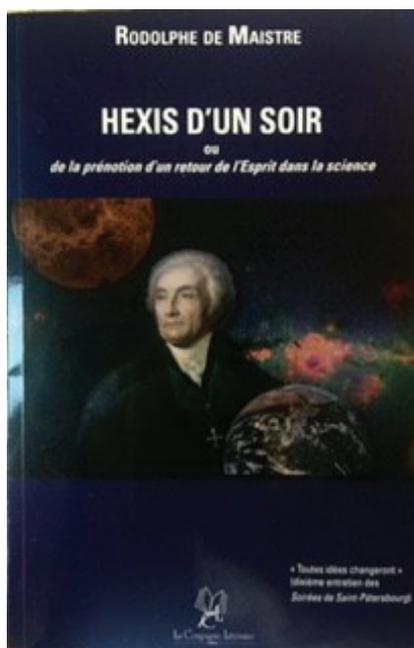
« Cher Monsieur, mon cher ami, l'annonce, dans le dernier Extra Muros de votre retraite, m'a beaucoup touché. C'est, avec vous, le dernier des liens qui me reliait aux sept années que j'ai passé à Saint Martin qui se défait. Nous avons dû nous y croiser souvent, nous n'étions pas du même âge, et donc de la même classe, mais c'était les mêmes années (1945-1952) et la plupart de ceux dont vous parliez avaient été des maîtres. Monsieur Renac, Monsieur Henri, Monsieur Bondat... De vous à moi, je ne me souviens guère des autres car j'étais un mauvais élève et les souvenirs de ma scolarité ne sont pas bons.

Par contre, les Pères Oratoriens ont profondément marqué mon enfance, et donc ma personnalité emprunte de droiture et de bonté qui m'a souvent guidé dans ma vie d'adulte. Le Père Duprey, en particulier, m'a beaucoup aidé par son attention, sa compréhension, sa confiance et je conserve pour lui l'affection que l'on porte à son père. Le Père Dabosville, par contre, me laisse celui d'un homme rigide et froid, une sorte de gardien arrogant. Sûrement pas un pédagogue. Je conserve de lui une image glaçante, presque douloureuse. Mais le Père Chrétien, quel exemple de bonté bienveillante et de curiosité intellectuelle profonde et sans prétention ! Les Pères Etienne, Picart, Olgarnier conservent pour moi un visage, une personnalité, une tonalité, presque une voix. Je n'oublie pas les personnalités contrastées du doux Père Mengin et de la flamme dévorante du Père Cordier...

J'ai gardé le contact avec plusieurs compagnons de pension. Dans ces années d'après-guerre, on vivait d'avantage à Saint Martin que dans sa famille, puisqu'on n'y retournait que cinq ou six jours au milieu de chaque trimestre, et cela créé des liens étroits entre nous. Certains ont fait de brillantes carrières. Aucun n'a démérité. Il y a eu trois morts en Algérie – Thierry de San Lazaro, François d'Orléans (plus jeune), Marc-Antoine de Dampierre –, et plusieurs blessés – Dominique Deschamps, Jacques d'Auvigny. Je crois que nous avons été bien préparés à des vies qui n'ont pas été dépourvues de cahots.

Voilà donc une page qui se tourne et je voulais vous dire, mon cher Jean-Pierre, malgré que nous ne connaissions pas, que je vous suis extrêmement reconnaissant d'avoir su maintenir avec exactitude l'esprit du Père Duprey. Avoir vécu dans un si beau collège et dans une ambiance à la fois chrétienne et cultivée est un privilège que nous n'aurons jamais oublié. Croyez à ma profonde sympathie. »

«
 Au courrier en
 janvier cotisations
 et messages en
 provenance du
 Japon (David Malone,
 promo 1972) de
 Chine (Alain Deroche,
 promo 1978) de
 Manille (William
 Mialhe, promo
 1949) de Québec
 (Christopher Malone,
 promo 1969)...
 »



De Félix Bollaërt, promo 2004 :

« Bonjour, je suis ancien du Verger et de Martimprey (entrée en septembre 2000 et bac en juin 2004) ; à ce titre la lecture d'Extra Muros m'enchanté à chaque fois car elle me permet de revivre quatre de mes plus belles années !

J'espère trouver le temps de sortir ma plus belle plume pour trousseur une tribune à paraître dans les messages d'anciens : ce sera difficile pour moi d'écrire autre chose qu'un hommage. J'ai commencé à m'y atteler il y a quelques mois, après le décès d'un de mes camarades de promo (Jean-François Julien, promo 2004, Pommeraie et Martimprey), mais je n'ai pas trouvé la force d'être assez objectif. Il était pour moi comme un frère, et il remerciait Saint-Martin chaque jour de l'avoir fait homme. Il y a des souvenirs plus heureux à raconter dans Extra Muros...

Pour continuer dans les nouvelles, après Saint-Martin, j'ai fait une prépa HEC, puis intégré l'EDHEC Grande École, avant de travailler 6 ans dans l'univers des fusions et acquisitions. Aujourd'hui, j'ai choisi le chômage pour monter une nouvelle aventure dans la restauration rapide, avec un ancien de Saint-Martin (15 ans d'amitié), Eric Piedelievre (2000-2003, Ferme et Martimprey, n'a pas passé son bac à Saint-Martin). Je vous remercie pour tout ce que vous faites pour mon école, je vous félicite du rayonnement que vous lui donnez. Longue vie à l'AAESM ! Bien amicalement. »

De Vincent Blarasin, promo 1989 :

« Plus je vieillis, plus je me sens ancien de Saint-Martin. Excellente année 2018 à tous. »

De Cédric Thomassin, promo 1985 :

« Vous saluerez de ma part Jean Pierre Lunel qui ne doit pas être loin de vous. Il a été mon professeur de mathématiques et en classe comme élève avec mon père. Merci pour votre dévouement afin de faire vivre cette association. Bien à vous. »

De Gauthier Rossignol, promo 2001 :

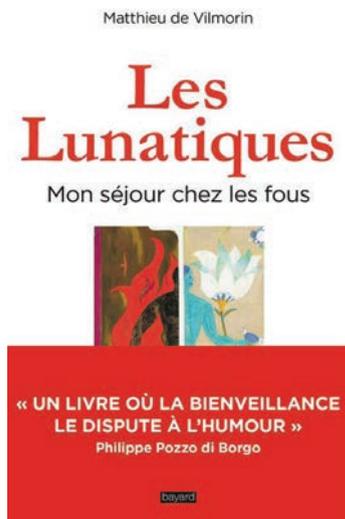
« Je suis un ancien de la « Maison ». J'ai été pensionnaire de ma 3^{ème} jusqu'à ma Terminale, et ce avec beaucoup de joie. Je garde de cette époque un merveilleux souvenir et aujourd'hui des amis formidables. Je me suis d'ailleurs marié le 24 septembre 2016 et deux de mes témoins étaient d'anciens élèves (Yoann Darde et Matthieu Filippi). Je serai père de deux petites jumelles en avril prochain... Le temps passe ! Je vous écris car je viens de déménager et souhaite toujours recevoir les informations de mon école. J'aimerais aussi pouvoir l'aider si le temps me le permettait... mais avec le temps, je finirai bien par en avoir ! »

De Rodolphe de Maistre, promo 1987 :

Publication de HEXIS D'UN SOIR ou de la prénotion d'un retour de l'Esprit dans la science (image ci-contre)

De Dimitri Gillouard, promo 1992 :

« Permettez-moi de vous adresser quelques lignes afin de vous faire part, si triste que soit la nouvelle, du décès de mon Grand Père, Pierre Gillouard, mercredi 5 avril 2017, à l'âge de 96 ans. Si je ne me trompe, mon Grand Père était peut-être le plus ancien élève de St Martin à ce jour et nous sommes depuis 3 générations à avoir intégré l'école, moi même y étant sorti en 1992 après 8 année de pensionnat - mon père et ses frères ayant été pensionnaires de même. Il est parti hier matin et j'ai reçu aujourd'hui pour la 1ere fois à Dubaï l'Extra Muros, le lendemain de son décès. Coïncidence si elle en est une, qui ne vous laisse jamais indifférent. Tout cela est à titre informatif mais je sais l'importance qu'avait Saint Martin pour mon Grand Père comme cela l'est pour moi. »



«
Gardiens
de l'Esprit Fondateur
nos plus anciens
se font une joie de
nous rappeler tout
le bénéfice qu'ils
ont pu tirer de leur
passage à l'École.
Un hommage
particulier à Pierre
Elie Borione, promo
1940, doyen de la
journée qui nous a
éblouis par sa forme
et sa bonne
humeur !
»

De Dr. Jean Rateau, promo 1942 :

« [...] Il me reste à vous (re)dire tout le respect que j'ai conservé pour l'école, le modèle qu'elle est restée pour moi, les formations intellectuelle et religieuse qu'elle m'a apportées et qui m'ont toujours orientées dans les décisions que j'avais à prendre. »

De Matthieu de Vilmorin, promo 1978 :

« J'ai été élu le 7 octobre dernier à la présidence de l'association « Schizo ?... Oui. Faire face à la schizophrénie ». Et je suis l'auteur d'un livre paru en janvier 2018 chez Bayard intitulé : Les Lunatiques - Mon séjour chez les fous. Merci de faire passer l'information pour Extra Muros » (image ci-contre)

De Xavier de Forzans, promo 1952 :

« Bravo à l'association et à ses responsables »

De Pierre Obellianne, promo 1941 :

« Je reste fidèle à Saint Martin car c'est un peu ma famille, j'y suis rentré en 1929, comme pensionnaire, à 7 ans, avec le numéro 2, le numéro 1 étant mon frère aîné Paul, décédé prématurément. Bien cordialement. »



vieilles tiges...

Nos vieilles tiges (anciens des promos antérieures à 1967 - il y a 50 ans) ont participé au traditionnel déjeuner annuel, le 6 septembre 2017 au Polo de Bagatelle, autour d'Hervé Dubois, président de l'AAESM : (sur la photo, par ordre alphabétique) Ghislaine et Pierre Benard, Pierre Elie Borione, Jean Claude Cailliau, Guy de Casteja, Dominique Deschamps, Robert Dot, Xavier de Forsanz, Daniel Marc Hémar, Didier Houdet, Gabriel Le Bailly de la Falaise, Jean Noël Petit, Charles de Précourt, Jean Pierre Routier, Roland de Roys †, Dominique St Léger, Philippe Seguin, Roger de Scitivaux †.

Les vieilles tiges seront invitées personnellement par le président de l'AAESM au prochain rendez-vous, au Polo de Bagatelle, le 6 juin 2018 !

promos 83-84 et professeurs

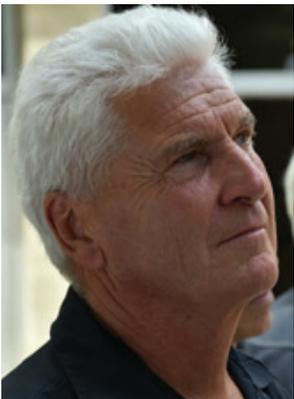


En photo :

1 tout le groupe !

2 Serge Rostan, Monsieur Chazel, Richard Tomasi

3 Patrick Auger - 4 Serge Attard



L'idée avait été lancée fin 2016 entre trois anciens de la promotion 1983 : réunir les anciens des promotions 1983 et 1984, avec leurs professeurs et éducateurs, à l'occasion d'un déjeuner de printemps. Très vite le choix du lieu s'est porté sur Saint-Martin, lieu de nos exploits passés. Et nous remercions encore Monsieur Colin et toute son équipe, notamment Emmanuel Rommelaere, lui-même promo 84 et chef de maison, de nous y avoir accueillis et aidés dans la réalisation de ces retrouvailles. Le samedi 17 juin 2017 se retrouvèrent ainsi à St Martin, sous un grand soleil et trinquant joyeusement au champagne, une petite quarantaine d'anciens des promos 1983 et 1984 (+ une partie de leurs conjoints) et une vingtaine de nos anciens professeurs et éducateurs. Nous ont entre autres fait le grand plaisir de leur présence: Patrick Auger, Serge Attard et son épouse, Marie Borgès, Stéphane Bouquet, Alix Cannamela, Thierry Chauvin, Monsieur et Madame Chazel, Bernard Lapouge, Jean-Pierre Lunel, Gérard Marquet, Thérèse Passignani, Serge Rostan et son épouse, Richard Tomasi et son épouse, Jean-Pierre Zarader. Dans son mot d'accueil, Monsieur Colin nous a exposé son projet pour l'école, centré sur les valeurs et la pédagogie traditionnelles de Saint-Martin, puis a insisté sur le rôle solidaire qu'un réseau d'anciens peut jouer auprès de son école. Ci-joint quelques photos de cette belle journée - prises par Patrick Rochas. Qu'il en soit remercié ainsi que tous ceux qui nous ont aidé à contacter le plus de monde possible. Espérons donc que cette rencontre chaleureuse nous permette de recréer des liens entre nous.

Nicolas de Maistre, Antoine Guichard, Didier Jouanet.

Pour nous joindre : promos83et84@gmail.com et groupe Facebook « Saint-Martin de F - réunion promos 83 & 84 ».

Toutes les photos de cet événement sont sur le site de l'association, www.aaesm.net.

l'agenda

Les dates ne sont pas toujours arrêtées mais des anciens essaient d'organiser avant l'été des rencontres de promos, cela concerne au moins à notre connaissance :

- 1958 à l'initiative de Jean Pierre Lunel (jjal@free.fr)
- 2008 à l'initiative de Charles Le Corroller et Yann Chénot
- 1978 à l'initiative de Philippe Oddo, le 25 mai
(contact : karine.baudeau@oddo-bhf.com ou 01 44 51 83 83)
- 1972/73/74 qui, dit-on, prévoient un rassemblement commun...

Aussi, la benjamine de notre bureau, Sofia Lemercier, promo 2017, souhaiterait réaliser cette année 2018 le bal de sa promo qui n'a pas encore pu avoir lieu...

Votre contact avec les organisateurs : anciens@aaesm.net

le carnet

Mariage(s) :

Le 26 mai 2017, avec Mademoiselle Juliette de Laubier de **Félix Bollaërt, promo 2004.**

Le 9 septembre 2017, avec Mademoiselle Alla Koslova de **Jérôme Trillot, promo 1982.**

Avec Madame Zénambay Tourabaly-Mamodbay, de **Jean-Loup Langloys, promo 1970.**

Naissance(s) :

Le 5 août 2017, de Louise Combe, fille de Mathilde et **Xavier Combe, promo 1992.**

Décès :

De trop nombreuses lettres nous informent de la disparition de nos camarades ou nos professeurs. La rédaction d'Extra Muros préfère ne pas lister ici ces tristes nouvelles...

Mandat(s) :

Le 4 février 2018, a été élu député de la 1^{ère} circonscription du Val d'Oise (Persan Beaumont, Pontoise et le Vexin), **Antoine Savignat, promo 1993.**

Autre(s) :

N'hésitez-pas à nous transmettre les informations que vous souhaitez publier dans Extra Muros, dans le carnet, l'agenda ou autre rubrique. anciens@aaesm.net.

où es tu ?

Il y a sur notre site internet de nombreuses photos de classe issues de nos archives... Et vous êtes très bien placés pour nous aider à identifier les protagonistes. Réagissez directement sur le site ou écrivez à anciens@aaesm.net.

